

18 19

Danse

**> Dossier
pédagogique**

Sous-venances

Myriam Naisy

22 - 23 novembre

ODYSSUS
Scène des possibles

BLAGNAC

Ce document a été composé pour aider enfants et adultes à profiter au maximum des spectacles de la saison Jeune Public.

Il est composé :

- de conseils pour profiter de la séance
- d'éléments d'information sur le spectacle
- de ressources annexes

ALLER AU THEATRE, POUR QUOI FAIRE ?

Offrir une ouverture culturelle aux élèves

Apprendre à être un spectateur

Éprouver le plaisir des émotions partagées

Apprendre à décrypter les signes de la représentation

Développer son esprit critique

Le spectateur est actif et construit du sens.

Voir un spectacle, c'est apprendre autrement !

PROFITER DU SPECTACLE

Entrer dans le théâtre commence bien avant que le noir ne se fasse dans la salle de spectacles et se poursuit après le tomber de rideau...

Chaque représentation est une expérience unique. Même si l'acteur a déjà joué la pièce une centaine de fois, il la joue aujourd'hui rien que pour les enfants et les adultes présents. Cela exige du respect de la part de l'acteur envers le spectateur.

Cela exige autant de respect de la part de chaque spectateur envers l'acteur et envers les autres spectateurs.

En tant qu'enseignants, vous jouez un rôle important lorsque vous emmenez des groupes d'enfants dans un lieu de spectacle. Cette sortie s'inscrit dans le processus d'apprentissage des jeunes, et l'enseignant a le pouvoir de lui donner un sens, en créant des liens avec le spectacle et d'autres projets, ou simplement en encourageant les réflexions des élèves et l'expression de leurs opinions en amont ou en aval du spectacle.

Quelques conseils pour bien préparer la venue au spectacle

- **Pour les tout-petits** dont c'est la première expérience, on peut leur parler de ce qui va se passer, c'est-à-dire de la salle, du noir, des éclairages, de l'écoute... dans le but premier de les rassurer !
- Ne pas hésiter à annoncer la sortie au spectacle : « Nous allons au théâtre, au concert... ». Demander par exemple aux enfants de raconter leur premier souvenir de spectacle...
- Il n'est pas forcément souhaitable de lire aux élèves ou de leur faire écouter l'ensemble du spectacle qu'ils vont aller voir. Vous pouvez par contre éveiller leur intérêt par un ou deux extraits choisis ou proposer une lecture orale et collective du programme qui vous a été distribué, pour apprendre aux élèves à décrypter l'information.

Le jour du spectacle

- À votre arrivée dans les différents lieux :

Les membres de l'équipe d'accueil sont là pour vous aider et s'assurer de votre satisfaction. N'hésitez pas à leur poser des questions et à laisser le personnel d'accueil vous guider. Asseyez-vous parmi votre groupe pour être à même d'intervenir discrètement auprès de vos élèves pendant la représentation. Nous souhaitons que vous puissiez vous aussi profiter de la représentation et apprécier le spectacle. Si les enfants sentent que le spectacle vous intéresse, cela les motivera à rester attentifs.

- Pendant la représentation, conseils pour les enfants :

Pour ne pas déranger les artistes sur la scène et mes camarades, je ne parle pas avec mes voisins et je ne fais pas de bruit avec mon fauteuil pendant le spectacle.

Je peux rire, pleurer, chanter, répondre, m'exciter, me laisser emporter ... puis je retrouve mon calme. Ce que j'ai envie de dire, je le garde dans ma tête pour le dire après le spectacle à mes amis, mon professeur ou aux comédiens lorsqu'ils m'invitent à parler.

Je remercie l'acteur à la fin de la pièce par mes applaudissements.

- Les photos et le téléphone portable :

Vos élèves savent-ils pourquoi il est interdit de prendre des photos pendant une représentation ? Le spectacle est une forme d'art ; on ne peut pas en rapporter de petits bouts chez soi sans demander la permission. De plus, les flashes des appareils photo peuvent gâcher certains effets d'éclairage et déconcentrer les artistes. Les photos prises par les spectateurs peuvent révéler des parties du spectacle dont les créateurs veulent garder la surprise pour les prochains spectateurs. Il convient mieux d'utiliser les photos que la compagnie a prises et sélectionnées (brochures, sites internet des compagnies).

Nous vous rappelons également que les téléphones portables doivent être éteints durant la représentation.

- Boire et manger :

Expliquez aux enfants pourquoi il ne faut pas manger et boire dans une salle de spectacle. On pense à tort que c'est une évidence. Le cinéma nous donne d'autres repères que les enfants connaissent bien. Demandez-leur pourquoi c'est interdit au théâtre par exemple ? Vous pouvez aborder la question de la propreté, de la distraction possible pour les autres spectateurs.

Sous-venances

Création 17-18

Dossier pédagogique

Enigmatiques migrations, rencontres réconciliatrices, danses entre terre et air

De plumes et de plomb

Une guerrière, plombée au centre d'un cercle incandescent, combat un vent de fureur. Puis dans une ronde astrale, les plumes d'un chef indien remplacent sa pelisse de poils. En incantation, elle entre dans l'outre monde et devient lumière cosmique.

Sous-venance Sur-venance

Anouar Brahem envoûte de ses mélopées et accompagne nos méandres intérieurs, quelquefois dessous, quelquefois dessus. En contrepoint, quelques murmures de Jacky Mérit créent une tension sous-jacente. Ces univers sonores et les sculptures bouleversantes de M-A! m'inspirent des lignes élégantes et dépouillées, des fados sensuels et pudiques. Cueillie au creux de ma nostalgie, je dépose par strates sur les corps, une écriture ciselée et feutrée, des danses de larmes, de sable et de vent. Les trois danseurs nous ouvrent tantôt des ciels de cendres, tantôt des éblouissements.

Création au Petit Théâtre Saint-Exupère Blagnac

Représentations scolaires les 22 et 23 novembre 2018

Représentations Tout Public du 21, 22, 23 novembre 2018

Chorégraphies et scénographies de Myriam NAISY

De plumes et de plomb

Musique originale de Marie SIGAL

Un solo dansé par Salima NOUIDE

Sous-venance Sur-venance

Musiques de Anouar BRAHEM et Jacky MERIT

Costumes de Philippe COMBEAU

Figures-Totems de M-A!

Un trio dansé par Audrey HECTOR, Claire MASSIAS et Nicolas MAYE



photos : Lionel Pesqué

René Aznar

Note d'intention

Ces deux créations interrogent sur les migrations humaines. Le déplacement de lieu de vie des individus pour des raisons politiques, religieuses et ethniques, économiques ou écologiques, mais également les migrations intérieures que ces déracinements provoquent.

Aussi, pour le solo **De plumes et de plomb**, l'interprète travaille deux textures corporelles en opposition; la gravité, le regard adressé, le corps exposé et sophistiqué. Puis, progressivement, le corps entre en mutation, se libère et s'allège jusqu'à l'incantation finale.



photos : Lionel Pesqué

Pour le trio **Sous-venance Sur-venance**, il s'agit d'un parcours nomade où les interprètes transportent leurs objets, souvenirs, et même leurs sépultures.

J'entends par sous-venance, ce qui nous arrive de façon sous-jacente à notre insu.

Quelques fois il s'agit de drames qui vont imprimer un souvenir-blessure indélébile.

Puis notre capacité à nous relever, à "sur-venir", à être en résilience, à se remettre en marche.

Une pièce sur le paradoxe, contraste dans les couleurs, rouge, puis bleu, contraste dans les émotions et les matières.



photos : René Aznar

Thèmes proposés aux instituteurs et professeurs

1. Les migrations, déracinements, nomadismes, exodes.

En particulier la migration des amérindiens premiers natifs de l'Amérique du Nord, Centrale et Sud.

Les colonisations européennes des peuples autochtones, ou aborigènes.

Les modes de transports, modes d'habitations, alimentations, croyances, rites et coutumes des ethnies nomades (hommes du désert, touaregs, indiens d'Amérique, ...).

Les différentes causes responsables des exodes et migrations : politiques, religions, guerres, famines, économie, écologie, climat et travail saisonnier.

Quelles influences psychologiques et sociologiques induisent ces exodes, soit dans la capacité et le désir à se déplacer, soit dans la contrainte forcée au déracinement.



Les Amérindiens

Ils sont les premiers occupants du continent américain et leurs descendants.

En 1492, l'explorateur Christophe Colomb pense avoir atteint les Indes orientales alors qu'il vient de débarquer en Amérique, aux Antilles. À cause de cette erreur, on continue d'utiliser le mot « Indiens » pour parler des populations du Nouveau Monde.

L'arrivée des Européens en Amérique du Nord à partir du 15^{ème} siècle provoqua d'importantes conséquences sur les Amérindiens : leur nombre s'effondra à cause des maladies, des guerres et des mauvais traitements. Leur mode de vie et leur culture subirent des mutations.

Avec l'avancée de la Frontière et la colonisation des Blancs américains, ils perdirent la majorité de leur territoire, furent contraints d'intégrer des réserves.

Leur situation démographique, sociale et économique ne cessa de se dégrader.

Depuis les années 1970, la communauté amérindienne connaît un certain renouveau : leur population augmente, la pauvreté recule lentement, les traditions revivent.

Si les Amérindiens sont désormais des citoyens à part entière, ils restent malgré tout en marge du développement américain.

Vivant en symbiose avec leur milieu naturel, les Amérindiens dépendent des conditions climatiques et des ressources naturelles, même s'ils ont su s'adapter aux contraintes. Chaque grand ensemble a ainsi développé une activité de prédilection, avec son savoir-faire propre.

En premier lieu, les Amérindiens sont animistes et conçoivent le monde comme un « Grand Tout » dans lequel les éléments naturels et surnaturels coexistent. La frontière entre le monde visible et le monde des esprits n'existe pas et les croyances s'expriment dans tous les moments de la vie quotidienne.

Les Amérindiens honorent un Dieu créateur et unique appelé « Le Grand Esprit ».

Il existe aussi une multitude de dieux secondaires (les esprits du vent, du feu, du tonnerre, ou wakantanka, le dieu de la chasse) ou encore « ancêtres ». Dans beaucoup de mythes, les Amérindiens auraient émergé de la mer, d'un lac ou d'une cavité.

Il existe bien d'autres rituels destinés à se concilier les esprits tels que les offrandes à la Terre-Mère pour faire pousser le maïs ou bien à l'esprit de l'animal tué à la chasse.

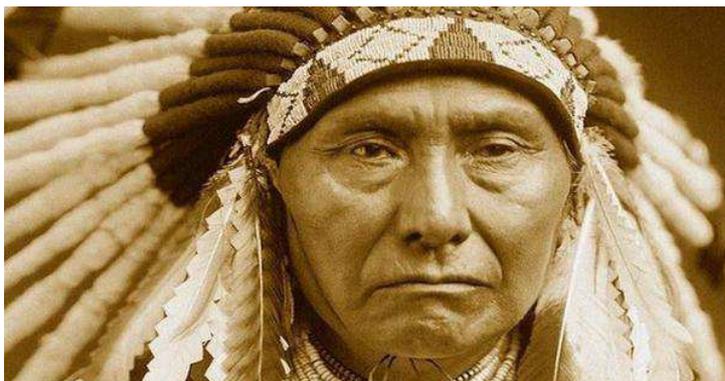
La danse tient une place prépondérante au moment des grands rassemblements. La Ghost Dance réunit les participants qui répètent des couplets au son des tambours. Leurs incantations peuvent mener à la transe. La Danse du Soleil a pour but de vénérer l'astre diurne, pendant la période du solstice d'été. Elle est accompagnée de mutilations corporelles volontaires destinées à montrer son courage et à entrer en transe. Les Cherokees pratiquent quant à eux la Danse de la pluie pour que leurs récoltes soient bonnes.

Les Amérindiens fréquentent des sites qu'ils considèrent comme sacrés : Bear Butte, Devils Tower, Shiprock ou Enchanted Rock.

Le chaman est chargé d'entrer en contact avec les esprits et d'interpréter les signes surnaturels par l'observation de la nature, par le rêve et la transe. La sagesse de l'« homme-médecine » lui permet de guérir les malades : il était capable de réduire la douleur par les plantes ou l'hypnose.

Les Amérindiens croient en une existence après la mort : dans le Sud-Ouest, les Hopis enterrent les défunts. Dans les Grandes Plaines, les parents se coupent les cheveux ou s'automutilent. Sur les côtes du Nord-Ouest, les morts sont placés dans des cabanes mortuaires. Dans les plaines du nord, les corps sont disposés sur des arbres ou des échafaudages pour qu'ils se décomposent à l'air libre.

Pour les Amérindiens des États-Unis, la Terre est leur mère. Tout ce qui est dans la nature, êtres vivants ou non, participe au lien sacré de la vie. L'homme n'a pas tissé la toile de la terre, il en est simplement le fil. Chaque élément naturel, chaque animal est digne de respect ...



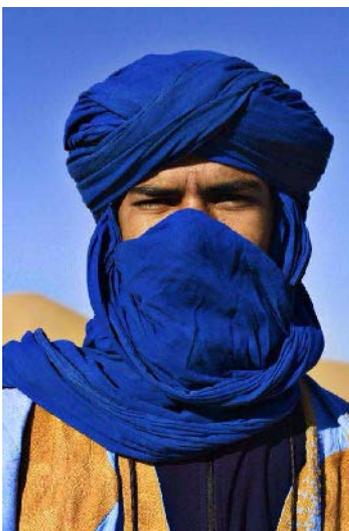
Amérindiennes, Oregon vers 1902

Les touaregs

Ils sont souvent appelés les « hommes bleus », d'après la couleur de leur chèche (teint avec de l'indigo, il se décolore sur la peau avec le temps), ont été l'objet de nombreuses représentations, en particulier chez les Occidentaux. Auparavant, l'indigo dominait au sud, dans les palmeraies de la vallée du Draâ. Aujourd'hui, cette culture a été abandonnée. Le mythe du Touareg apparaît avec l'ouvrage d'Henri Duveyrier Les Touaregs du Nord en 1864 : berbère de race blanche peu islamisé, guerrier farouche avec son bouclier de peau d'antilope qui a macéré dans du lait aigre, appartenant à une société féodale basée sur le matriarcat, dont le nomadisme est assimilé à la liberté, la sagesse et la simplicité, c'est un « seigneur du désert » mystérieux par sa tenue, son voile.

Aujourd'hui, les caravanes des touaregs disposent d'une centaine d'animaux alors qu'auparavant, elles comptaient jusqu'à des milliers de dromadaires, de chèvres et de moutons. Les endroits de pacage de ces animaux sont de plus en plus rares en raison d'une région victime de la sécheresse et des troubles liés au conflit du Sahara occidental. De plus en plus de nomades se sont sédentarisés dans les oasis où ils effectuent des travaux agricoles, un paradoxe alors que les touaregs dédaignaient jadis le travail de la terre. Il existe encore des tribus nomades : les Tekna et les Réguibat dans les souks du grand sud, particulièrement à Guelmim, où ils viennent vendre leurs bêtes.

La société touarègue a pu être désignée comme matriarcale. Il s'agit en fait d'une filiation matrilineaire, c'est-à-dire que l'enfant reçoit le rang social de sa mère (noble, vassale, esclave) et appartient à la tribu de cette dernière quelle que soit la qualité de son père. De même, le pouvoir politique se transmet par les femmes. De façon générale, les femmes touareg ont un statut élevé par rapport à leurs homologues arabes. Les Touaregs sont monogames, sauf quelques exceptions. Le futur marié doit apporter une dot composée de terres, de bœufs et de dromadaires. La tente et son ameublement est fournie au couple par la famille de la mariée, cette dernière en garde la propriété en cas de divorce dont elle peut avoir l'initiative. L'ex-mari sera donc sans toit. Les mariés appartiennent presque toujours à la même caste ...



2. Résilience

La résilience désigne la résistance d'un matériau aux chocs; (le « fait de rebondir », du latin *resilientia*, de *resiliens*) : la capacité d'un corps, d'un organisme, d'une espèce, d'un système à surmonter une altération de son environnement.

En écologie et en biologie, la résilience est la capacité d'un écosystème, d'une espèce ou d'un individu à récupérer un fonctionnement ou un développement normal après avoir subi une perturbation ;

En psychologie, la résilience est un phénomène consistant à pouvoir revenir d'un état de stress post-traumatique ;

La résilience communautaire associe les approches précédentes en s'intéressant au groupe et au collectif plus qu'à l'individu isolé.

Le psychiatre Boris Cyrulnik est connu pour avoir vulgarisé le concept de « résilience » (renaître de sa souffrance) qu'il a tiré des écrits de John Bowlby.

3. A propos de la musique du compositeur oudiste Anouar Brahem

La musique de "Souvenance", pleine de grâce et de mystère, tour à tour hypnotique, austère et d'une grande force dramatique, a été enregistrée en 2014.

"Ça m'a pris beaucoup de temps d'écrire ce répertoire" reconnaît Anouar Brahem, précisant avoir senti son monde intérieur et émotionnel entièrement monopolisé par les bouleversements politiques survenant au tournant de l'année 2011 d'abord en Tunisie puis dans ses pays voisins. Des vagues extraordinaires de changement, avec leur cortège d'espoirs et de peurs incommensurables. *"Je ne prétends pas qu'il y ait un lien direct entre les compositions et les événements qui se sont déroulés en Tunisie,"* explique Anouar Brahem, *"mais j'ai été profondément marqué par ce qui s'est passé..."*.

En contrepoint et en alternance, les *Murmures et autres souffles* de Jacky Mérit, creusent l'intensité dramatique, et par ces reliefs et ces contrastes, nous font palper toute la beauté fluide et mélancolique de l'œuvre de Anouar Brahem.

Discographie d'Anouar Brahem

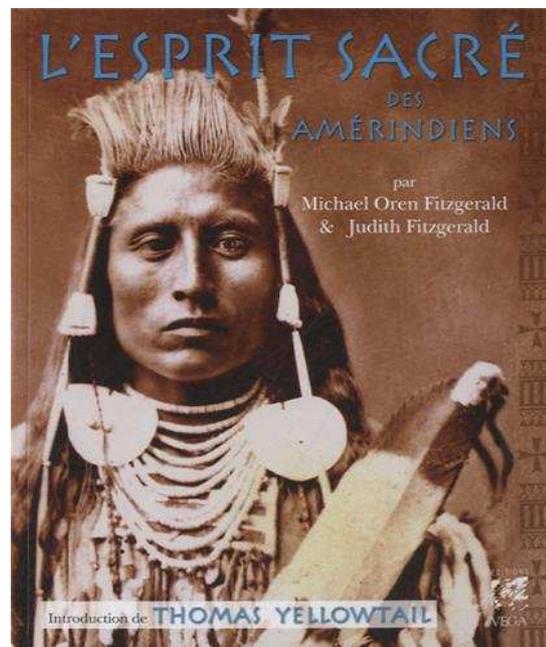
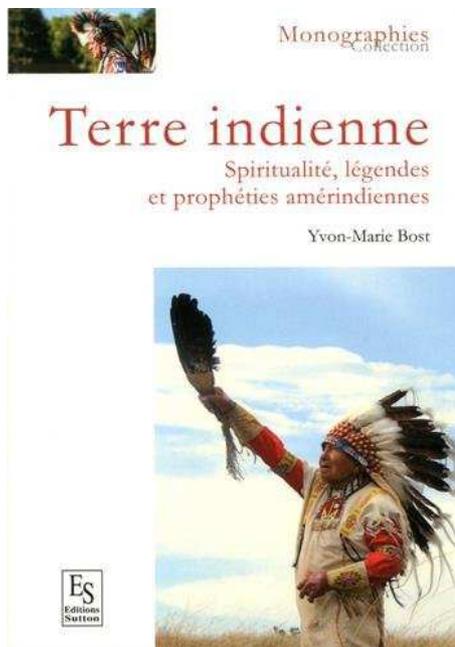
Album	Musiciens	Référence	Année
<i>Barzakh</i>	Anouar Brahem (oud), Béchir Selmi (violon), Lassâad Hosni (percussions)	ECM 1432	1991
<i>Conte de l'incroyable amour</i>	Anouar Brahem (oud), Barbaros Erköse (clarinette), Kudsi Erguner (nay), Lassâad Hosni (bendir et darbouka)	ECM 1457	1992
<i>Madar</i>	Jan Garbarek (saxophone), Anouar Brahem (oud), Ustad Shaukat Hussain (tablâs)	ECM 1515	1994
<i>Khomsa</i>	Anouar Brahem (oud), Richard Galliano (accordéon), François Couturier (piano et synthétiseur), Jean-Marc Larché (saxophone soprano), Béchir Selmi (violon), Palle Danielsson (contrebasse), Jon Christensen (batterie)	ECM 1561	1995
<i>Thimar</i>	Anouar Brahem (oud), John Surman (clarinette basse et saxophone soprano), Dave Holland (contrebasse)	ECM 1641	1998
<i>Astrakan Café</i>	Anouar Brahem (oud), Barbaros Erköse (clarinette), Lassâad Hosni (bendir et darbouka)	ECM 1718	2000
<i>Charmediterranéen</i>	Orchestre national de jazz dirigé par Paolo Damiani (en) , Anouar Brahem et Gianluigi Trovesi (it)	ECM 1828	2002
<i>Le Pas du chat noir</i>	Anouar Brahem (oud), François Couturier (piano), Jean-Louis Matinier (en) (accordéon)	ECM 1792	2002
<i>Le Voyage de Sahar</i>	Anouar Brahem (oud), François Couturier (piano), Jean-Louis Matinier (en) (accordéon)	ECM 1915	2006
<i>The Astounding Eyes of Rita</i>	Anouar Brahem (oud), Klaus Gesing (de) (clarinette basse), Björn Meyer (de) (guitare basse), Khaled Yassine (en) (percussions)	ECM 2075	2009
<i>Souvenance</i>	Anouar Brahem (oud), François Couturier (piano), Klaus Gesing (de) (clarinette basse), Björn Meyer (de) (basse), Orchestre de la Suisse italienne dirigé par Pietro Mianiti (it)	ECM 2423/2424	2014
<i>Blue Maqams</i> ⁴	Anouar Brahem (oud), Dave Holland (contrebasse), Jack DeJohnette (batterie), Django Bates (piano)	ECM 2580	2017



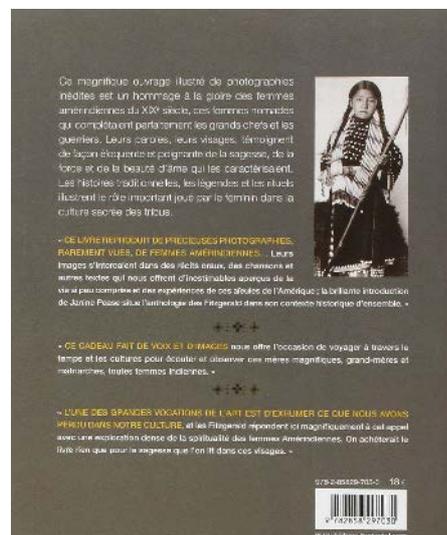
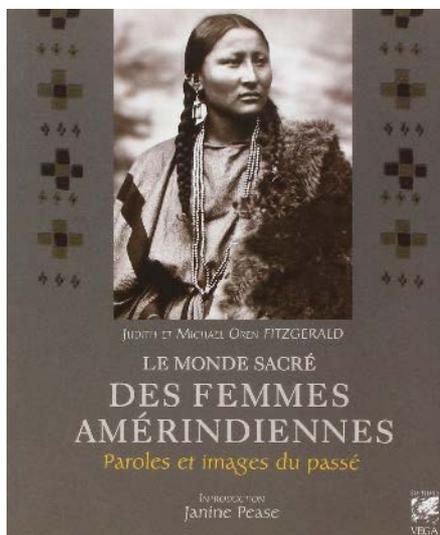
Livres sur les peuples originels des Amériques

Terre indienne : Spiritualité, légendes et prophéties amérindiennes
de Yvon-Marie Bost

L'esprit sacré des amérindiens
de Michael Oren Fitzgerald, Judith Fitzgerald



Le monde sacré des femmes amérindiennes de Judith Fitzgerald Michael Oren Fitzgerald



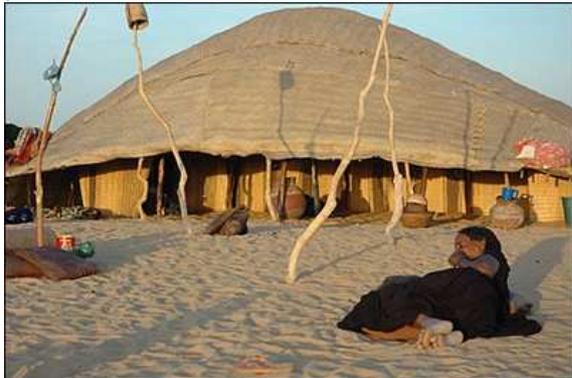
http://fr.hellokids.com/c_16031/lire-et-apprendre/reportages-pour-enfant/culture/les-touaregs-peuple-du-desert

Les Touaregs sont un peuple du désert.

Ils vivent principalement dans les régions montagneuses du Sahara.

Ce sont des nomades, c'est-à-dire qu'ils ne vivent pas toujours au même endroit.

Ils se déplacent selon les saisons. Pendant la brève saison des pluies d'été, ils conduisent les troupeaux dans de riches prairies aux terres gorgées d'eau salée. Au cours de la saison sèche, ils se dirigent vers des endroits pourvus d'arbres et de ressources en eau permanentes.



Campement Touareg



Un aristocrate Touareg et son chameau

Pour survivre, ils travaillent dans l'agriculture et l'élevage. Ils ont été longtemps considérés comme les « pillards du Sahara », car ils vendaient des esclaves capturés et pillaient les oasis. Puis ils furent soumis par les français en 1902.

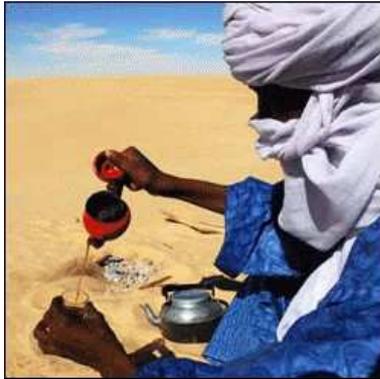
Les conditions de vie des Touaregs sont difficiles, car il y a une pénurie d'eau dans les montagnes. Cela engendre un manque d'hygiène cause de nombreuses maladies de peaux. Les Touaregs du Nord sont très différents de ceux habitant dans le Sud du Sahara. Les premiers sont considérés comme des gens de parole alors que les seconds comme des voleurs.

Les Touaregs possèdent leur propre écriture (le tifinagh) et leur propre langage (le tamacheq).

Les Touaregs ont le visage entièrement recouvert d'un voile, seuls leurs yeux sont visibles. Ceci leur permet de se protéger du sable et des rayons brûlants du soleil. Cette coutume relève aussi du domaine religieux.

Autres signes vestimentaires: ils nouent en turban sur leur tête une bande de tissu de plusieurs mètres de longueur, portent un sabre et enfilent par-dessus leur vêtement une grande cape appelée « Gandoura ». Cette cape généralement de couleur bleue décolore sur leur peau avec la transpiration, c'est pourquoi les Touaregs sont aussi appelés « les hommes bleus ». Ils portent des sandales de cuir très résistantes, leur permettant de marcher plusieurs heures dans le sable. Très superstitieux, ils portent des petites bourses au cou ou aux bras dans lesquelles ils glissent des formules magiques. Ces amulettes sont censées leur apporter paix et chance. Les Touaregs croient en la magie, les philtres et les sorts en tout genre.

Comme tous les nomades du désert, les Touaregs boivent beaucoup de thé. Lorsqu'ils stoppent leur voyage dans le désert, ils se rassemblent en petits groupes et discutent entre hommes autour d'un thé.



Le thé très apprécié des Touaregs



Femmes Touaregs

La société Touareg est très hiérarchisée. Il y a des personnes dirigeantes, des servants, des religieux, des artisans, des esclaves...Le dromadaire est l'animal associé aux personnes les plus nobles de la tribu, alors que les esclaves ont des vaches, des chèvres ou des brebis. Chacun doit respecter les règles propres à sa catégorie sociale, sous peine d'être exclu de la tribu.

Lorsque le Touareg se marie, il doit fournir des animaux à sa belle-famille pour se faire accepter. Selon son grade dans la hiérarchie de la tribu ce sera des chameaux ou bien des vaches, des animaux de plus petite taille. En général les mariés font partie de la même catégorie sociale. En théorie, la jeune mariée doit recevoir les mêmes animaux que sa mère. En contrepartie, elle apporte une tente où s'établira le couple ainsi que tous les ustensiles de la vie domestique.

Les objets du quotidien sont en général très beaux, des cuillères en bois aux bijoux des femmes. Ils sont souvent pyrogravés par les artisans du groupe. La musique, les chants, la poésie et les contes occupent une place fondamentale dans la vie touarègue et demeurent également les meilleurs garants de son identité.



Céramique artisanale



Objets créés par des Touaregs

Il est vrai que le mode vie des touaregs en fait des marginaux, ce qui suscite à leur sujet de nombreuses interrogations. Quoiqu'il en soit nous ne pouvons qu'admirer ce peuple libre et modeste, amoureux du désert, et qui parvient encore malgré la pression des états environnants à préserver leur identité culturelle...

PISTES PEDAGOGIQUES

Suggestions d'activités autour du spectacle

- Vous pouvez proposer aux enfants d'écrire un carnet de bord personnel ou collectif :

Cet outil est un lieu de mémoire et, s'il est partagé, un espace d'échanges. La tenue du carnet de bord permettra à l'enfant (et pourquoi pas à l'adulte) de noter ses impressions. À tout moment, il pourra écrire quelque chose en rapport avec les spectacles qu'il aura vus au cours de la saison. Le carnet de bord peut être un objet visuel, sonore, grand, petit, fabriqué, acheté, réalisé... selon l'imaginaire de chacun.

- Expression libre :

Proposez aux enfants d'écrire à chaud les premières impressions, à la sortie du spectacle ou en classe. Juste un autre mot que « c'est bien, c'est nul, c'est beau, j'ai pas aimé... ».

- Foire aux questions :

Chaque élève écrit une question sur un papier et le dépose dans un pot, une boîte. Le pot passe ensuite d'élève en élève. L'élève qui a le pot prend une question et pose celle-ci à haute voix à l'ensemble de la classe.

- Création d'affiches :

Par groupe, à l'aide de dessins, collages..., réaliser une autre affiche du spectacle et venir la présenter devant la classe pour justifier ses choix.

- Travail autour des cinq sens

Autour d'un visage dessiné distribué aux élèves, à l'endroit de la bouche, des yeux, du nez, de la peau, des oreilles, remplir des bulles où chaque « organe » dit ce qu'il a ressenti pendant le spectacle.

ANALYSER UN SPECTACLE

Quelques suggestions de questions pour vous aider à aborder et analyser le spectacle avec les enfants :

Le récit, qu'est-ce que ça raconte ?

Quelle était la part du texte (son importance) ?

Qui est l'auteur de la pièce ou du texte ? Est-ce un auteur contemporain ?

Le spectacle était-il fondé sur une histoire que je connaissais ? Laquelle ?

Était-il utile pour comprendre le spectacle de connaître l'histoire au préalable ? Ou bien l'histoire pouvait-elle se comprendre facilement pendant le spectacle ?

Narration, Organisation

Ai-je remarqué comment l'espace était « découpé », organisé ? Y'avait-il plusieurs parties dans cette histoire ? Lesquelles ?

Y'avait-il des systèmes de découpage en différentes parties (des noirs, des rideaux, des sons, des sorties de personnages...) ?

Ce découpage m'a-t-il ennuyé, troublé ou au contraire l'ai-je trouvé intéressant, original ?

Sur quelle durée l'histoire était-elle censée se dérouler ? Quels moyens étaient employés pour le suggérer ?

L'image

Qu'est ce qui composait les images les plus fortes :

- le décor ?
- les costumes ?
- la lumière ?
- les accessoires ?
- le travail sur les couleurs ?
- l'association de plusieurs de ces éléments ?

Qu'est ce qui m'a le plus frappé ?

Les thèmes importants

J'essaie de dresser une liste des « sujets » dont il est question à mon avis dans ce spectacle.

Certains thèmes étaient-ils surprenants, dérangeants, amusants ? (Lesquels ?)

Certains thèmes étaient-ils intéressants ? (Lesquels ?)

L'espace, la scénographie

Y'avait-il un décor ? Puis-je le décrire ou le dessiner ?

S'agissait-il d'un lieu unique ou plusieurs lieux étaient-ils évoqués ?

Comment l'espace était-il organisé ?

Les formes et les couleurs avaient-elles de l'importance dans ce spectacle ?

Musique, Son

Y'avait-il des sons ? Était-ce :

- une bande sonore ou de la musique interprétée en direct sur scène ?

Si oui, à quoi servait-elle ?

- créer une atmosphère particulière ?
- évoquer un lieu ?
- marquer un changement dans l'histoire ?
- commenter l'histoire ?
- autre chose ?

Le jeu des comédiens

De toutes ces formules, lesquelles me semblent convenir :

- j'ai cru à l'existence de leurs personnages
- j'ai ressenti leurs émotions
- ils tenaient compte de notre présence, en s'adressant à nous
- ils faisaient comme si nous n'étions pas là

Quels sont les personnages que tu as aimés ?

Quels sont ceux que tu n'as pas aimés ?

CURRICULUM VITÆ

Nicolas Maye

danseur

Après des études à l'Ecole de Danse de Genève et au Ballet Junior de Béatriz Consuelo, il commence sa carrière avec les productions Watsa et Echoes de Myriam Naisy. Il travaille ensuite en Allemagne au Ulmerballet et en tant que soliste au Ballett Theater Hagen. En 1996, il est engagé par la Compagnie Angelin Preljocaj où il interprète les pièces Roméo et Juliette, Un trait d'union, Spectre, Les noces, ... Depuis 1998, il travaille en tant qu'assistant pour Myriam Naisy sur des créations au Ballet National de Budapest, à Phnom Penh, au Ballet de l'Opéra de Nice, au Szeged Contemporary Ballet, à l'Alberta Ballet, au Das Ballett StaatsOper de Vienne. Il est danseur soliste invité au Festival de Innsbruck et au Gala des Etoiles de Budapest. Depuis 1999, il est danseur soliste et assistant dans la Compagnie Myriam Naisy / L'hélice en résidence à Odysud Blagnac.

Audrey Hector

danseuse

Formée au conservatoire de Nice puis au CNSM de Paris, elle est engagée au Ballet de l'Opéra de Nice. Elle est l'interprète de pièces du répertoire classique et aussi de chorégraphes invités (H. Van Manen, N. Christie et M. Naisy) où sa sensibilité contemporaine se révèle. Suite à sa rencontre avec Myriam Naisy à Nice, puis dans Le murmure des anges en septembre 1999 à Odysud, elle rejoint la Compagnie en septembre 2000 où elle danse, depuis, toutes les pièces du répertoire et les créations.

Claire Massias

danseuse

Elle s'initie à la danse dès l'âge de 5 ans à Bordeaux dans l'école pluridisciplinaire de Catherine Millepied. Elle se forme ensuite au Conservatoire de Bordeaux avant d'intégrer à 14 ans le CNSMD de Lyon en section classique. Elle sort diplômée en 1998 et part un an à New York poursuivre sa formation à l'école du New York City Ballet, The School of American Ballet. De retour en France, elle danse avec Mariala Palaccio, puis la compagnie Elirale. En 2002, elle intègre Le Ballet Actuel à Toulouse sous la direction de Nathalie Bard où elle évolue 11 ans. Elle est ensuite engagée par la Compagnie Myriam Naisy / L'hélice pour la création "Urban Sacre" en 2014. Elle intègre le Ballet de Limoges pour la création "La Jeune fille et la Mort" l'année suivante, avant de rejoindre la Compagnie Myriam Naisy pour une reprise de rôle dans le spectacle "ZZZ'insectes" en 2016.

Salima Noudé

danseuse

Diplômée du Conservatoire du Mans en 2008, Salima Noudé passe ensuite son EAT Jazz avant de suivre une formation de danse contemporaine et jazz à Toulouse. En 2011, elle passe son EAT classique pour compléter sa formation au conservatoire. Puis suite à sa Formation à Toulouse, elle monte sur Paris pour y découvrir de nouvelles techniques et y rencontre Catherine Dreyfus. En 2012 elle intègre la Compagnie Act2 Catherine Dreyfus pour la reprise de rôle du Coquelicot dans « Et si j'étais moi ! ». De retour sur Toulouse fin 2013, elle rejoint la compagnie Myriam Naisy / L'hélice en 2014 et participe depuis à différents projets : création "Urban Sacre" et "Le petit album dansé de Myri Ame Nésie", reprise de rôle dans "ZZZ'insectes".



photo : Lionel Pesqué

Marie Sigal

chanteuse-pianiste auteure-compositrice

Marie Sigal est curieuse de rencontres et d'expériences étonnantes.

Son énergie débordante la conduit au chant, au piano, à la composition et à la transmission de sa passion pour la musique et les mots. Ses climats oscillent entre obscur et lumière. Une musique contrastée, un pur chant fait de ruptures et de nuances. Ses pièces sont des constructions de rêve singulièrement précises : tissages de mélodies et de silences, enchevêtrement de voix et de sons. Elles nous embarquent entre cimes et abîmes dans des univers saisissants, entêtants, quasi hypnotiques.

Née d'un père accordeur de pianos et d'une mère peintre et calligraphe, Marie Sigal plonge très jeune dans l'univers de la pop, de la chanson et des musiques de films. Elle intègre le conservatoire et chante sous la direction de chefs tels que Michel Plasson, José Maria Florencio...

En 2014, Marie aborde des sonorités plus acoustiques et folk, baignées de voix, de cordes et de percussions avec la création du CD " The nature of " .

Elle parcourt les scènes entre 2011 et 2015 : Virginia Center of Creative Arts (USA); L'appart, à Bangkok, (Thaïlande), Théâtre des 3 baudets Paris, Festival international de Marrakech (Maroc), Détours de chant Toulouse, Festival Pause Guitare Albi, Festival de Carcassonne, Palais des rois de Majorque Perpignan, et en premières parties de Peter Van Poehl, Elysian Fields, Nofell, Coming Soon, Youn Sun Nah, Thomas Fersen, Daphné... .

Elle compose diverses musiques pour images (Arte, avec "Brice", documentaire de Sandrine Mörch primé au festival de Deauville Green Awards) et des musiques pour compagnies de danse et de théâtre.

Marie se consacre en 2017 à la création d'un nouvel album : des chansons "électros sensibles" principalement en français. Un EP 4 titres sortira en mai 2018, la sortie de l'album étant prévue pour 2019.

BIOGRAPHIE de **Myriam Naisy**



Elle a été formée au Centre Rosella Hightower à Cannes et à Mudra Bruxelles chez Maurice Béjart.

Danseuse, elle a interprété des pièces de George Balanchine, Carolyn Brown, Viola Farber et Mats Ek, et des créations avec Louis Falco, Oscar Araïz, Richard Wherlock et ses propres productions.

Son premier contrat est au Ballet Théâtre Contemporain d'Angers 1978-1979, puis elle travaille trois années en tant que danseuse soliste à Montréal. Elle est soliste au Grand Théâtre de Genève de 1981 à 1987.

Puis, elle se consacre à sa carrière de chorégraphe. Son travail est au répertoire de nombreuses compagnies: le Ballet Béjart Lausanne, le Ballet du Nord, les Ballets Jazz de Montréal, le Capitole de Toulouse, l'Opéra de Nice, le Grand Théâtre de Genève, l'Opéra National de Budapest, le Ballet de l'Opéra d'Avignon, l'Alberta Ballet, le Ballet Contemporain de Szeged (Hongrie), le CNSM de Lyon, aux Chorégies d'Orange (*Aïda*), et le Ballet de l'Opéra de Vienne / Staatsoper.

Codirectrice et chorégraphe résidente au Ch Tanz Theater de Zürich de 1990 à 1992 puis maîtresse de ballet et chorégraphe, en Allemagne, au Ballet Theater Hagen de 1992 à 1995.

Elle travaille régulièrement comme chorégraphe invitée en Europe et en Amérique du Nord.

Elle fonde en 1998 avec Nicolas Maye, la Compagnie Myriam Naisy / L'hélice, accueillie en résidence à Narbonne Le Théâtre Scène Nationale, à Odysseus Blagnac, au Théâtre de Montauban et à L'Esplanade de St Etienne. Ses principales créations sont : *La beauté sera convulsive*, *Danses nocturnes*, *Crépuscule d'automne*, *L'homme filigrane*, *Vienne transfigurée*, *3 petits secrets*, *N,N,N*, *Les danses initiales*, *Ordre et désordre*, *Norsud*, *rendez vous sur la ligne de l'équateur !*, *Za Ni Mo sans queue ni tête*, *Offrandes*, *Dix-yDanse / Ainsi-Danse*.

Elle a créé un festival de danse contemporaine "Les chroniques" (mai 2000, 1^{ère} édition / novembre 2001, 2^{ème} édition), dans le cadre de sa résidence à Odysseus Blagnac.

Au printemps 2010, invitée en Hongrie, elle chorégraphie *Série noire*, *série blanche* pour la Compagnie PR-Evolution et *La jeune fille et l'amour* pour le Ballet National de Budapest.

En septembre 2011, création au sein de la compagnie d'une pièce pour 11 danseurs *Troyennes Fragment*, inspirée de la tragédie d'Euripide.

En automne 2012, *ZZZ'insectes* un spectacle poétique sur la biodiversité.

En 2014, *Macadam Faune et Urban Sacre* pour l'ouverture de saison à Odysseus Blagnac, un diptyque qui revisite les œuvres de Debussy et Stravinsky.

En 2016, une création en direction des adolescents *PepsiKen et BarbieCola* propose un conte moderne qui questionne les clichés et les diktats de la société.

En 2017, elle crée un trio sur la musique de Jacky Mérit et Anouar Brahem *Sous-venance Sur-venance*.

En 2018, elle crée le solo *De plumes et de plomb* sur une musique originale de Marie Sigal.

Sa Compagnie a été invitée à de nombreux festivals (World Dance Alliance de Séoul, Le temps d'aimer à Biarritz, Cadences à Arcachon, la Cité à Lausanne, ...), ainsi que des tournées à l'Île de la Réunion, en Hongrie, en Allemagne, en Suisse et en France et a participé à l'inauguration du Centre National de la Danse à Pantin. Une tournée au Venezuela a eu lieu en 2015 et *ZZZ'insectes* a été présenté à l'Opéra de Paris en janvier 2016.

La **Compagnie Myriam Naisy / L'hélice** a vu le jour en 1998 et effectue dès 1999 une première résidence à la Scène Nationale de Narbonne, création de La beauté sera convulsive.

En résidence à l'Esplanade de St Etienne de juillet 2003 à janvier 2004, la Compagnie a mené des actions culturelles en région Rhône-Alpes et présenté deux pièces avec le quatuor Elysée : La jeune fille et la mort (Franz Schubert) et A rebours 1 (Steve Reich).

Depuis septembre 1999, la Compagnie est en résidence à Odysseus Blagnac (Occitanie).

Les pièces créées sont : Danses nocturnes et Crépuscule d'automne - 1999, L'homme filigrane - 2000, Vienne transfigurée - 2001, 3 petits secrets - 2002, N,N,N - 2003, Les danses initiales - 2005, Norsud, rendez vous sur la ligne de l'équateur ! et Ordre et désordre - 2006, Offrandes et Dix-yDanse - 2008, La petite ainsi danse - 2009, Za Ni Mo sans queue ni tête - 2010.

La Compagnie a mené des actions culturelles à l'Esplanade Opéra St-Etienne et présenté un spectacle danse et musique avec le quatuor Elysée, lors d'une résidence de 6 mois de juillet 2003 à janvier 2004.

En 2011, deux créations voient le jour : un spectacle-concert Les 7 dernières paroles du Christ en Croix de Haydn avec le quatuor Elysée, et en ouverture de saison à Odysseus Blagnac Troyennes Fragment, une pièce inspirée d'une tragédie d'Euripide.

En 2012, une commande du Festival Téciverdi avec la création du spectacle ZZZ'insectes en version extérieure à Niort et une adaptation en version intérieure à Odysseus Blagnac (+ de 130 représentations).

En 2014, Macadam Faune, Urban Sacre est créée à Odysseus Blagnac (10 danseurs, 2 pianistes).

En 2015, sur le thème de la mémoire, création du quintet Le petit album dansé de Myri Ame Nésie.

En janvier 2016, le duo PepsiKen et BarbieCola est créé en hommage à l'adolescence.

En juillet 2017, création du trio Sous-venance Sur-venance, musiques de Anouar Brahem et Jacky Mérit.

En 2018, création du solo De plumes et de plomb sur une musique originale de Marie Sigal.

Myriam Naisy est la chorégraphe principale de la Compagnie. Elle a également invité

Les chorégraphes : Sarah Crépin, Rui Horta, Foofwa D'immobilité, Stéphanie Bonnetot.

Les compositeurs : Charles Papasoff, Etienne Cuppens, Pierre Jodlowski, Jacky Mérit, Christophe Ruetsch, Pascal Baltazar, Joël Trolonge, Isabelle Cirla, Marie Sigal.

Les vidéastes : Marc Tommasi, Vincent Mialet, Gaetano Giunta, David Coste, Jonathan Vuille.

Les plasticiens : Christian Debout, Werner Strub, David Posh et le photographe David Herrero.

Le costumier Philippe Combeau. Les éclairagistes : Daniel Brochier, Christophe Olivier.

Le metteur en scène Michel Broquin et l'acteur Denis Lavant.

La Compagnie organise des répétitions publiques, des bals modernes, des conférences, des stages, des ateliers chorégraphiques (dont le dispositif "Danse à l'école") et quotidiennement des classes ouvertes aux professionnels, ainsi que l'accompagnement de chorégraphes émergents (studio, coproduction).

Les tournées de la Compagnie ont eu lieu à Innsbruck, Séoul, Budapest, Bielefeld, Schweinfurt, Friedrichshafen, à Lausanne, au Venezuela et en France : St Etienne, Perpignan, Clermont-Ferrand, Nantes, Niort, Auch, Montauban, Mazamet, Toulouse, Tarbes, l'île de la Réunion, ..., les plateaux du Val-de-Marne, Festival Le temps d'aimer à Biarritz, Festival Mimos à Périgueux, Festival Les Elancées Miramas, Festival Le Chaïnon manquant, Festival Téciverdi, La Maison de la Danse de Lyon, Le Centre National de la Danse Pantin et à l'Opéra de Paris.

Depuis 1999, la Compagnie est en résidence à Odysseus, soutenue par la ville de Blagnac.

La Compagnie est conventionnée par la Région Occitanie Pyrénées-Méditerranée depuis 2011.

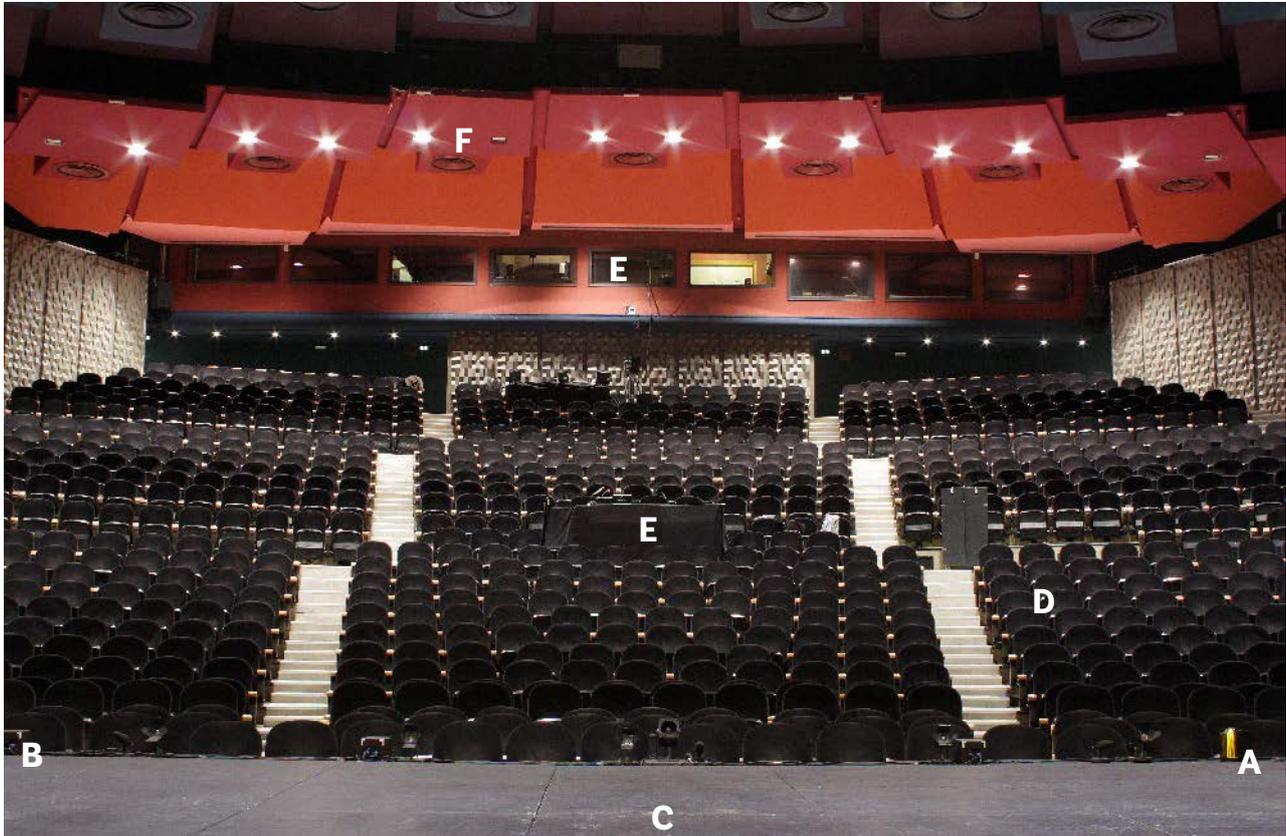
Soutiens ponctuels de la DRAC Midi-Pyrénées, DRAC Rhône-Alpes,

Des Conseils Départementaux de la Haute-Garonne et de la Loire,

La Spedidam, l'Adami, Pro Helvetia, le CCN Thierry Malandain Ballet Biarritz (accueil studio).

Mécénats culturels des sociétés Airstar (2008) et Integral Design (2008 et 2009).

CONNAISSEZ-VOUS BIEN LE THEATRE ?



Odyssud, équipement municipal de la ville de Blagnac, possède une grande salle d'une capacité d'accueil de 1034 places. Voici quelques repères concernant les différents espaces d'une salle de théâtre :

Le côté cour : A

Le côté jardin : B

Le plateau : C

Les gradins : D

La régie : E (qui peut parfois être en salle)

Les projecteurs : F

ANECDOTES ET SUPERSTITIONS AU THEATRE

MERDE !

Cela porte malheur de souhaiter bonne chance à un acteur ou un membre de la production. Au lieu de cela, pour éviter le désastre, l'expression la plus utilisée est simplement « merde » ! Cette expression daterait de l'époque où les spectateurs se faisaient déposer en calèche devant l'entrée, halte au cours de laquelle les chevaux ne manquaient pas de garnir de leur crottin le parvis du théâtre. Cette « garniture » étant directement proportionnelle au nombre de spectateurs, c'était faire preuve de bienveillance que souhaiter « beaucoup de merdes » aux artistes.

CORDE

Cette vieille superstition remonte à l'époque où beaucoup d'anciens marins devenaient machinistes ou monteurs de décors. Le mot corde était totalement proscrit sur les bateaux, considéré comme « fatal » et portant la mort, et s'est de fait retrouvé interdit également au théâtre. La seule corde présente dans ce dernier s'appelle la corde à piano. Nullement musicale, elle est faite d'acier de forte résistance pour servir de guide à un rideau.

COULEUR

La couleur verte est aussi considérée comme maléfique, dans le monde du spectacle (exception faite des clowns). Il existe plusieurs raisons à cette croyance :

- cette superstition pourrait avoir pour origine les dispositifs d'éclairage de scène du XIXe siècle, qui ne mettaient pas en valeur les tons verts ;
- on dit aussi que des comédiens ayant porté à même la peau un costume de couleur verte auraient trouvé la mort, ce qui peut s'expliquer par les effets nocifs de l'oxyde de cuivre utilisé pour l'élaboration de la teinture verte au début du siècle ;
- on dit enfin que Molière serait mort dans un costume vert...

Si la couleur verte est réputée maléfique en France, c'est le violet en Italie, le vert et le bleu au Royaume-Uni, et le jaune en Espagne.

SIFFLET

Ne jamais siffler sur scène ou en coulisses. On prétend que cela attire les sifflets du public. En fait, cette superstition vient de ce que les régisseurs utilisaient autrefois des sifflements codés pour communiquer entre eux les changements de décors. Un acteur sifflant pouvait alors semer la confusion dans le bon déroulement technique du spectacle.

ODYSSUD

Scène des possibles

BLAGNAC

Espace pour la Culture
de la Ville de Blagnac.

Scène Conventionnée
d'intérêt national par l'État,
la Région et le Département.



Nous contacter
Service Jeune Public
05 61 71 75 53
jeunepublic@odyssud.com

4, avenue du Parc
31706 Blagnac Cedex
05 61 71 75 15

T Tramway Ligne T1
Arrêts Odyssud ou Place du Relais

odyssud.com



**ODYSSUD
& COMPAGNIE**
CLUB DES MÉCÈNES &
PARTENAIRES D'ODYSSUD



LA DÉPÊCHE